

Reuters investit le Net

La première agence mondiale va bientôt ouvrir un portail financier.

Hier, le groupe britannique Reuters est entré de plain-pied dans ce qu'il est convenu d'appeler la «nouvelle économie» en matière de communication. D'une part, le directeur financier du groupe, Rob Rowley, a confirmé, dans un entretien à l'agence financière AFX, filiale de l'Agence France-Presse et du *Financial Times*, d'*«inévitables»* suppressions d'emplois parmi les quelque 16000 salariés de Reuters. Et d'autre part annoncé que le groupe allait investir au bas mot 500 millions de livres (5 milliards de francs) sur quatre ans pour adapter ses services financiers existants à

l'Internet et les étendre au marché des particuliers.

Le groupe, qui s'adresse jusqu'à présent à ses clients à travers des terminaux, entend opérer une *«migration»* de ses services vers l'Internet. Pour Peter Job, le directeur général du groupe, *«l'Internet a créé deux grandes occasions pour Reuters»*. En premier lieu, le fait de pouvoir s'adresser *«à un marché sans limite, incluant les particuliers qui doivent prendre des décisions financières chez eux ou au travail»*. Selon lui, plus de 40 millions de personnes consultent les informations Reuters sur les 900 sites où elles sont publiées. En second lieu, l'Internet permettra

à Reuters *«d'adopter un modèle d'entreprise plus économique»*. Et d'annoncer son intention de dégager 1,5 milliard de francs d'économies annuelles d'ici à 2002. Reuters doit rapidement construire un nouveau portail financier, pour servir le marché des particuliers. Le groupe va parallèlement former une société commune à parts égales avec la société américaine Multex, Multex Investor Europe, qui aura son siège à Londres et ouvrira également un portail, opérationnel cette année, destiné,

Reuters a annoncé des licenciements parmi ses 16000 salariés dans le monde. Dans le même temps, le groupe va investir plus de 5 milliards de francs dans l'Internet.

lui, aux investisseurs privés européens. Reuters souligne que, selon les estimations, près de neuf millions d'investisseurs

privés européens géreront leur propre portefeuille en ligne d'ici à deux ans. Ce portail leur fournira les études de courtiers ainsi que les informations et prix sur 85 pays. Ces deux portails auront *«des liens étroits»*. Des accords ont également été pris avec la société américaine Aether Systems, pour lancer des produits sur le marché européen des télécommunications sans fil.

Ces initiatives s'ajoutent à celle, annoncée la semaine dernière, de la formation d'une société commune avec la société néerlandaise Equant, afin de former un réseau Extranet financier sécurisé.

Fin janvier, un autre groupe de communication britannique, Pearson, avait procédé à une augmentation de capital de 2,5 milliards de francs, devant être largement utilisée au développement des sites d'informations financières du groupe. Cette annonce avait alors fait baisser l'action Pearson de 1,6% à la Bourse de Londres. Hier, celle de Reuters a progressé de 3,8% ●

M.C. (avec AFP)